

# TOUT SIMPLEMENT...

Claude MAKELELE

Avec la collaboration de Alex HAYES

Le célèbre milieu de terrain, réputé pour sa discrétion, dévoile les coulisses de sa vie

15 x 24 cm

176 pages – cahier photos

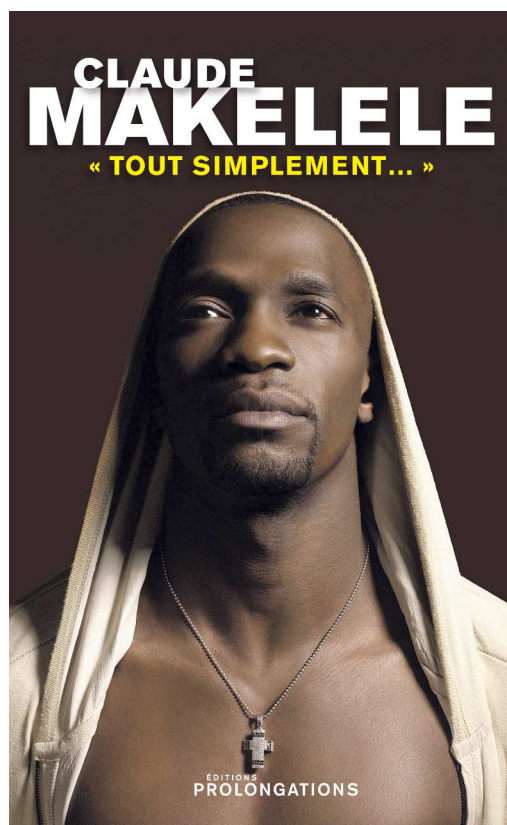
**Prix public (France) : 18,90 € TTC**

ISBN 13 : 978-2-916400-37-2

« J'ai quelque chose à vous dire... » explique tout simplement Claude MAKELELE, international français de football d'origine zairoise. Le célèbre milieu de terrain, plus connu pour sa réserve, surprend avec une autobiographie intime qui ne cache rien de ses parcours sportif et personnel. Si vous pensiez connaître Claude MAKELELE, dit « Kéké », vous comprendrez dès les premières pages que l'homme est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Sous des apparences calmes et mesurées se cache une véritable machine à gagner, fermement décidée à ne rien lâcher sur le terrain... ni dans les vestiaires.

Avec un mental forgé dès l'enfance – Claude fut successivement séparé de son père puis de sa mère – et une motivation sans faille, le petit black de Kinshasa va monter les échelons avec force et détermination. Le FC Nantes, l'Olympique de Marseille, le Celta Vigo, le Real Madrid, Chelsea et enfin le Paris Saint-Germain figurent au CV de ce « porteur d'eau » charismatique. A ce jour, Makelele est l'un des rares Français à avoir remporté trois Championnats européens différents : les championnats de France avec Nantes en 1995, d'Espagne avec le Real Madrid en 2001 et 2003, et d'Angleterre avec Chelsea en 2005 et 2006. Ce qui ressemble à une carrière exemplaire cache en fait un parcours semé d'embûches. Il faudra bien plus qu'un agent frauduleux, des partenaires défiants, des sélectionneurs incrédules ou des dirigeants peu scrupuleux pour déstabiliser la force tranquille de « Kéké ».

Que dissimule ce joueur énigmatique au palmarès impressionnant et qui fait chavirer le cœur des plus belles femmes ? A découvrir, « Tout simplement... »



## Claude MAKELELE

Naissance le 18 février 1973 à Kinshasa (Zaire)

Célibataire, père de deux enfants, Shana et Kelyan

Taille 1,74 m / Poids 70 kg

Poste Milieu

66 sélections en équipe de France (1er match le 22 juillet 1995)

Carrière

1990-déc. 1991 Brest

1992-1997 Nantes

1997-1998 Marseille

1998-2000 Celta Vigo - Espagne

2000-2003 Real Madrid - Espagne

2003-2008 Chelsea - Angleterre

2008-2009 PSG

2009-2010 A SUIVRE...

Retrouvez les livres des Éditions PROLONGATIONS sur :

[www.editionsprolongations.fr](http://www.editionsprolongations.fr) / [www.editionsprolongations.ublog.com](http://www.editionsprolongations.ublog.com)

Contact presse :

>> Maryline BERTRAND, attachée de presse : 06 23 01 21 20 - maryline@contact-presse.com

*«Un très grand joueur et un très grand bonhomme »*

***Par Raymond Domenech***

*Pour moi, une histoire plus que toute autre résume parfaitement qui est «Kéké ». C'était le 15 avril 1994, avec l'équipe de France Espoirs que j'entraînais à l'époque. Nous disputons la demi-finale du Championnat d'Europe de la catégorie, contre l'Italie, à Montpellier. Après un 0-0 tendu, voici la séance des tirs au but. Les Italiens mènent 4-3 et nous n'avons plus le droit à l'erreur. Kéké est notre cinquième tireur. Sa frappe est molle, son penalty facilement stoppé par le gardien. Nous sommes éliminés. Tout le monde est dégoûté. Mais personne, vraiment personne, n'en veut à Kéké. D'abord parce qu'on l'aime bien, ensuite parce qu'il dégage toujours une certaine confiance et nonchalance, même après un échec.*

*Quelques mois plus tard, alors que nous menons 4-0 contre la Pologne, à Chorzów, en match de qualification pour le Championnat d'Europe suivant, l'arbitre nous accorde un penalty en toute fin de match. La première réaction des joueurs ? Eh oui, ils se ruent tous sur Kéké pour lui donner le ballon. Plutôt que de lui en vouloir pour son tir au but manqué contre l'Italie, ils cherchent à lui faire plaisir en lui donnant une chance de se rattraper. Tous ses partenaires – et quand je dis tous, c'est bien tous – veulent que Kéké frappe ce péno. Malheureusement, il sait faire plein de choses sur un terrain de foot mais, tirer les penalties, ce n'est vraiment pas son truc... J'ai beau gueuler comme un fou, du bord de la touche, c'est trop tard : Kéké est prêt à s'élaner. Et vous devinez la suite : il le loupe aussi. La réaction du groupe en fin de match ? Rien que des rires !*

*Tout au long de sa carrière, Kéké a toujours été quelqu'un d'extrêmement populaire, que ce soit auprès des joueurs, du staff ou des supporters. Il n'est pourtant pas très bavard, n'a rien du clown de service, mais il dégage une sérénité et une sincérité qui touchent tout le monde. Si bien qu'il y a toujours plein de gens autour de lui. Sans jamais avoir besoin de hausser la voix, il sait se faire écouter, que ce soit sur le terrain, dans les vestiaires ou à la cantine. Kéké, c'est un rassembleur, quelqu'un qui permet à un groupe de rester uni et soudé.*

*C'est pour ça que tout le monde l'aime. D'ailleurs, personne ne l'appelle Claude. C'est soit «Maké » soit «Kéké », mais jamais Claude. Claude, ce serait trop froid, trop impersonnel. Ce gars-là, c'est la chaleur humaine, c'est un sourire et surtout un rire contagieux. Combien de fois ai-je éclaté de rire, juste en l'entendant rigoler dans son coin ? Kéké, il appartient à tout le monde, mais on a chacun notre façon de s'adresser à lui.*

*Dès son plus jeune âge, il inspirait le respect. Je me souviens d'un incident, lors d'un repas à Mulhouse avec les Espoirs, en 1993, qui l'a vraiment installé au sein du groupe. Il est à table avec quelques autres joueurs, dont Lilian Thuram qui a deux ans de plus que lui et se trouve être l'un des « vieux » de la bande. Lilian avait fait revenir le serveur plusieurs fois parce qu'il n'était pas content de son repas. Kéké lui lance alors : «mais tu te prends pour un autre, toi ! » Si n'importe qui d'autre avait parlé comme ça à Lilian, ça se serait très mal passé. Mais lui, il fait rire tout le monde ! Un mot : la simplicité. C'est ça, Kéké. Et c'est pareil sur le terrain. Avec lui, jamais de chichis. On ne peut pas faire semblant au plus haut niveau.*

*Quand on voit son parcours, les clubs par lesquels il est passé –Nantes, Marseille, Celta Vigo, Real Madrid, Chelsea, Paris-SG– impossible qu'il soit autre chose qu'un très grand. Kéké n'est peut-être pas immense par la taille – et dieu seul sait quel âge il a exactement...– mais une chose est sûre : c'est un très grand joueur et un très grand bonhomme.*

*Pourtant, j'imagine que tout n'a pas été simple pour lui. Quand on arrive d'Afrique très jeune et qu'on doit s'adapter à un nouveau continent, un nouveau pays, une nouvelle culture et une nouvelle vie, cela demande beaucoup de détermination et de sang-froid. Heureusement, Kéké n'est pas quelqu'un qui se pose beaucoup de questions.*

*Et c'est grâce à cette relative insouciance qu'il surmonte les difficultés de la vie. Il y a des gens qui expriment leurs états d'âme ; Kéké, si je ne le connaissais pas, j'aurais du mal à dire que c'est un gars qui a souffert. Il n'a aucun esprit de revanche, c'est un mec sain, serein, sûr de lui. Même pendant sa saison délicate à Marseille, il ne s'est jamais plaint en public. Certains particularismes de l'OM font que ce n'était pas le bon club pour lui. Plutôt que de chialer, Kéké a fait ses valises et s'est relancé tranquillement dans*

*son coin, au Celta Vigo. Tant pis si cela lui aura coûté la Coupe du monde 1998 sur ses terres, puis l'Euro 2000, il n'est ni anxieux ni rancunier ni quelqu'un qui s'encombre de regrets. D'autres auraient sombré. Pas lui. Kéké, c'est une force de caractère. Au contraire, il est parti au Real Madrid où il a installé le fameux « rôle à la Makelele ». Pour cela, il fallait être humble et bien connaître la valeur du terrain. En plus, il fait toujours les choses franchement, en s'exprimant quand il en a besoin. Pour un entraîneur, c'est une mine d'or. Pour moi, Kéké est LA référence pour les deux ou trois générations de footballeurs à venir. Et il faudra un joueur très, très fort pour le faire oublier comme milieu récupérateur.*

*Je peux vous dire que j'aurais pu encore le sélectionner après 2008, pour les matches de qualification au mondial 2010. Il avait toujours cette force physique dont il a besoin pour évoluer au plus haut niveau. Il était loin d'être grillé, on l'a vu sous le maillot du PSG, même si lui n'a cessé de me répéter pendant plusieurs années qu'il avait « besoin de se reposer ». Après chaque match, il voulait arrêter l'équipe de France ! Un jour, il m'a même appelé pour me dire qu'il avait trouvé son remplaçant idéal – un jeune joueur de Chelsea nommé Lassana Diarra – et que je n'avais donc plus besoin de lui !*

*Pour le persuader de continuer, il a fallu sans cesse marchander. C'était devenu un jeu. Toujours avec le sourire. Même en 2006, au moment de ma joute verbale à son sujet avec son entraîneur à Chelsea, José Mourinho, il n'a rien trop pris au sérieux.*

*Pourtant, Kéké a toujours été conscient de son importance au sein des Bleus. Quand il a pris sa première retraite internationale, après l'Euro 2004, l'équipe de France a accusé le coup. Personne, pas même Zidane ou Thuram, n'était aussi important que Kéké pour l'équilibre de la sélection. Pour moi, il a été la clef de notre qualification au mondial 2006, puis de notre super parcours jusqu'à la finale en Allemagne.*

*Comme me l'a dit quelqu'un que je ne citerai pas : « Le vieux, il survole tout. » Il y a des joueurs comme ça, à maturité tardive, qui ne cessent de s'améliorer. Kéké a toujours pris son temps, que ce soit dans la vie ou dans le jeu. Il a fait attention et n'a rien gâché. Ça, c'est lui tout craché.*

*Le futur de Kéké, pour moi, c'est le banc de touche. Je sais qu'il dit non au métier d'entraîneur, mais il y en a beaucoup comme lui qui ne se rendent pas compte de leur impact sur un groupe. Il sait rassembler et faire passer les messages importants. Trop réservé, il n'a pas la prétention de croire qu'il a les compétences requises pour entraîner. Mais je vous assure qu'il les a. Kéké est un entraîneur né.*

*Je lui prédis une grande carrière en tant que technicien. Maintenant, il « suffit » de l'en persuader. Quoi qu'il arrive, nous devons tout faire pour qu'il reste dans notre milieu. Il ne faut pas que le foot perde Kéké.*